

1. L'écriture du sanskrit:

Translittération romaine et écriture devanâgarî

Plan:

1.0. Généralités

1.1. Les voyelles

1.2. Les consonnes

1.2.1 Les occlusives

1.2.2 Les nasales

1.2.3 Les sifflantes et le visarga

1.2.4 Tableau des occlusives, nasales et sifflantes

1.2.5 Les semi-voyelles et aspiration

1.3. Les sept signes

1.3.1 Le visarga

1.3.2 L'anuvâra

1.3.3 L'anunâsika

1.3.4 L'avagraha

1.3.5 Le virâma

1.3.6 Le daṇḍa et le double daṇḍa

1.4. Les syllabes de la devanâgarî

1.4.1 Les ligatures de la devanâgarî

1.4.2 Tableau des principales ligatures de la devanâgarî

1.5. Les chiffres

1.6. Exemples

1.7. Exercices

1.0 Généralités:

L'écriture sanskrite est attirante - car elle est belle et mystérieuse - mais décourageante à la fois car elle semble très complexe. C'est un préjugé! Elle est tout autant simple que la nôtre mais fort différente. Il y a, de nos jours, deux manières orthodoxes d'écrire le sanskrit. La première est l'écriture indienne appelée *(deva)nâgarî*. Elle sert notamment à transcrire d'autres langues indiennes, le hindi par exemple. La seconde manière d'écrire le sanskrit est la translittération romaine internationale (avec les caractères latins amplifiés de signes diacritiques). C'est cette dernière qui sera l'écriture que nous emploierons le plus, lors de notre cours de grammaire. Cependant la devanâgarî est indispensable, car la majeure partie des textes imprimés sanskrits est justement en nâgarî. Il nous faut donc l'étudier comme l'autre. Mais comme le reste du cours sera donné en transcription, l'apprentissage de l'écriture indienne ne presse pas.

1.1 Les voyelles:

Le sanskrit possède théoriquement 14 voyelles, pratiquement 13. Car le "i" voyelle court (ि) devrait avoir théoriquement une variante longue (ि̄), mais celle-ci n'est point usitée. La liste des voyelles est donc la suivante:

a (अ), â (आ), i (इ), î (ई), u (उ), û (ऊ), ṛ (ऋ), ṝ (ॠ), ḷ (ऌ), [ḹ (ॡ)], e (ए), ai (ऐ),

o (ओ), au (औ)

Nous remarquerons que chaque voyelle courte peut être reliée à une autre qui a une valeur allongée; ainsi à côté du *a* ont trouve *â* (long). Les voyelles *e* et *o* qui sont considérées comme des diphtongues (leur valeur est déjà longue) ont également des voyelles allongées leur correspondant, voyelles qu'en transcription nous sommes contraint de noter par deux lettres: *ai* et *au*.

Nous remarquerons qu'au rang des voyelles se trouvent deux sons (ṛ et ḷ) que nous, occidentaux, n'avons point l'habitude de ranger là. C'est une particularité des langues indiennes.

Les voyelles de la devanâgarî sont notées par une lettre propre (akṣara), comme ci-dessus, uniquement lorsque celles-ci se trouvent en début de phrase ou de mot. Cependant, dans ce dernier cas la lettre subsiste seulement si une homogénéisation (sandhi) n'est pas de rigueur. Autrement, en devanâgarî, les voyelles sont notées par des signes diacritiques au-

dessus, au-dessous ou à côté des consonnes. Lorsqu'il n'y a aucun signe diacritique, la voyelle qui suit la consonne est obligatoirement *a*.

Prenons comme exemple la consonne *k* (क) et faisons-la suivre par toutes les voyelles citées ci-dessus.

k + a	क+rien= क
k + â	क+ा = का
k + i	क+ि = कि
k + î	क+ी = की
k + u	क+ु = कु
k + û	क+ू = कू
k + ɾ	क+ॄ = कृ
k + ṛ	क+ृ = कृ
k + !	क+ळ = क्ळ
[k + !]	[क+ळ=क्ळ]
k + e	क+े = के
k + ai	क+ै = कै
k + o	क+ो = को
k + au	क+ौ = कौ

Vous aurez remarqué qu'en transcription romaine les voyelles *ɾ* et *!*, pour bien montrer que ce sont des voyelles et ainsi les différencier des consonnes *r* et *l*, s'écrivent avec un point diacritique au-dessous d'elles. Les voyelles *a*, *i*, *u* et *ɾ*, dans leur forme allongée s'écrivent avec un circonflexe ou une barre au-dessus d'elles: *â* (*ā*), *î* (*ī*), *û* (*ū*) et *ṛ*. Le circonflexe remplace la barre diacritique par commodité de typographie. Le *ɾ* se prononce roulé et soit précédé d'un très léger "e" (*vater*) ou alors suivi d'un "i" très bref.

1.2 Les consonnes:

Le sanskrit possède 20 occlusives, classées en sous-groupes, 5 nasales, 4 semi-voyelles, 3 sifflantes, 1 aspiration et 7 signes dont deux de ponctuation (cf. 1.3). Ce qui fait en tout, un système de 33 consonnes et 7 signes.

1.2.1 Les occlusives:

Comme nous venons de le dire, le sanskrit compte 20 occlusives, qui sont réparties quatre par quatre dans cinq sous-groupes: les gutturales (**k, kh, g, gh**), les palatales (**c, ch, j, jh**), les cacuminales (**ṭ, ṭh, ḍ, ḍh**), les dentales (**t, th, d, dh**) et les labiales (**p, ph, b, bh**). Chaque catégorie contient deux consonnes sourdes, l'une aspirée, l'autre non et deux consonnes sonores, l'une aspirée, l'autre non. La prononciation des consonnes aspirées, doit bien rendre compte de l'aspiration. Pour ce qui est des occlusives cacuminales, elles se prononcent avec la langue recourbée au fond du palais. Le *c* se prononce "tch", le *j* se prononce "dj" et le *g* est toujours dure (en français "gu"). Notez que les consonnes aspirées se notent en transcription par deux lettres (ex: dh), il est clair que ce n'est qu'une seule lettre sanskrite.

1.2.2 Les nasales:

Le sanskrit connaît 5 nasales réparties dans les mêmes sous-groupes que les occlusives. Nous avons donc une nasale gutturale (**ṅ**), une palatale (**ñ**), une cacuminale (**ṇ**), une dentale (**n**) et une labiale (**m**). Le *ṇ*, se prononce avec la langue en arrière comme pour les occlusives cacuminales correspondantes. Le *ñ* se prononce comme le "gn" français. Quant au *ṅ* guttural, sa prononciation est celle de l'anglais "to si~~ng~~".

1.2.3 Les sifflantes et le *visarga*:

Le sanskrit connaît 3 sifflantes. Comme pour les nasales et les occlusives, elles se répartissent dans les sous-groupes à la seule exception que le sous-groupe guttural ainsi que le sous-groupe labial ne possède point de sifflante. Pour combler cette carence, la langue emploie un signe spécial: le *visarga** (noté: "ḥ" ou en *devanâgarî* par deux point "ᳵ"), dont nous aurons l'occasion de reparler. La sifflante palatale (**ç ou ś**) se prononce comme le "ch" allemand (*ich*). La sifflante cacuminale (**ṣ**) se prononce comme le "ch" français (*chien*). La dentale (**s**) se prononce comme les "ss" français (*tasse*).

1.2.4 Tableau des occlusives, nasales et sifflantes:

	occlusives sourdes		occlusives sonores		sonores	sourdes
	non-asp.	asp.	non-asp.	asp.	nasales	sifflantes
Gutturales	k (क)	kh (ख)	g (ग)	gh (घ)	ṅ (ङ)	ḥ* (ः)
Palatales	c (च)	ch (छ)	j (ज)	jh (झ)	ñ (ञ)	ç (ञ)
Cacuminales	ṭ (ट)	ṭh (ठ)	ḍ (ड)	ḍh (ढ)	ṇ (ण)	ṣ (ष)
Dentales	t (त)	th (थ)	d (द)	dh (ध)	n (न)	s (स)
Labiales	p (प)	ph (फ)	b (ब)	bh (भ)	m (म)	ḥ* (ः)

1.2.5 Les semi-voyelles et l'aspiration:

Comme il a été dit plus haut, il en existe quatre: **y** (य), **r** (र), **l** (ल), et **v** (व). Elles correspondent respectivement aux voyelles *i*, *r*, *l* et *u*. Pour la prononciation, se rappeler que le "r" est toujours roulé. On trouve encore une aspiration "h" (ह) au nombre des consonnes.

1.3 Les sept signes:

1.3.1 Le visarga:

Le visarga "ḥ" (devanâgarî: "ः") remplace dans certain cas un "s". Nous en parlerons beaucoup dans le chapitre sur l'homogénéisation morphologique (sandhi). Il se prononce soit comme le "h" allemand soit par une sorte d'écho de la voyelle qu'il suit (agniḥ: pron. agni-i).

Exemple: sumaṅḥkula (सुमनःकुल) = la lignée des Sumanas

1.3.2 L'anuvâra:

L'anuvâra "ṁ ou ṁ" (devanâgarî: "ँ" [point au-dessus du caractère]) remplace dans certains cas un "m" (ou une autre nasale). Sa prononciation est souvent une nasalisation totale de la voyelle qu'il suit. Exemple:

Agniṁ (अग्निं) = le feu

1.3.3 L'anunâsika:

L'anunâsika "ṁ" (deva.:ँ) est assez rare. Il remplace par homogénéisation une nasale. Sa prononciation est une nasalisation de la voyelle précédante et de la consonne qui suit.

Exemple: balavâṁloke (बलवाँल्लोके) = puissant dans le monde

1.3.4 L'avagraha:

L'avagraha se note en transcription par une apostrophe '. En devanâgarî il se note par une sorte de "S" entre deux caractères. Il indique la présence d'un "a" qui pour des raisons de sandhi, a été rendu muet. Exemple:

açvo'ham (अश्वोऽहम्) = je suis un cheval

1.3.5 Le virâma:

Le virâma ne se note qu'en devanâgarî car en transcription latine, on n'en a pas besoin. Il indique qu'un caractère nâgarî n'est pas suivi d'une voyelle: si क = ka, क् = k. Vous voyez qu'il se note par un petit trait sous le caractère.

1.3.6 Le daṇḍa de ponctuation et le double-daṇḍa:

Le daṇḍa (barre) correspond environ à une virgule ou à un point de suspension. Il se note en nâgarî par une barre verticale. Le double-daṇḍa correspond à un point final. Il se note en nâgarî par deux barres verticales.

1.4 Les syllabes de la devanâgarî:

Les syllabes (une ou plusieurs consonne(s) + une voyelle) forment les caractères de la devanâgarî, vu que c'est une écriture syllabique. Lorsqu'une syllabe est composée d'une seule consonne et d'une voyelle, rien est plus simple, il suffit de se référer au point 1.1 puis au tableau ci-dessous:

+↗	a	â	i	î	u	û	r	ṛ	e	ai	o	au
k	क	का	कि	की	कु	कू	कृ	कृ	के	कै	को	कौ
kh	ख	खा	खि	खी	खु	खू	खृ	खृ	खे	खै	खो	खौ
g	ग	गा	गि	गी	गु	गू	गृ	गृ	गे	गै	गो	गौ
gh	घ	घा	घि	घी	घु	घू	घृ	घृ	घे	घै	घो	घौ
ṅ	ङ	ङा	ङि	ङी	ङु	ङू	ङृ	ङृ	ङे	ङै	ङो	ङौ
c	च	चा	चि	ची	चु	चू	चृ	चृ	चे	चै	चो	चौ
ch	छ	छा	छि	छी	छु	छू	छृ	छृ	छे	छै	छो	छौ
j	ज	जा	जि	जी	जु	जू	जू	जू	जे	जै	जो	जौ
jh	झ	झा	झि	झी	झु	झू	झृ	झृ	झे	झै	झो	झौ
ñ	ञ	जा	जि	जी	जु	जू	जू	जू	जे	जै	जो	जौ
ṭ	ट	टा	टि	टी	टु	टू	टृ	टृ	टे	टै	टो	टौ
ṭh	ठ	ठा	ठि	ठी	ठु	ठू	ठृ	ठृ	ठे	ठै	ठो	ठौ
d	ड	डा	डि	डी	डु	डू	डृ	डृ	डे	डै	डो	डौ
dh	ढ	ढा	ढि	ढी	ढु	ढू	ढृ	ढृ	ढे	ढै	ढो	ढौ
ṇ	ण	णा	णि	णी	णु	णू	णृ	णृ	णे	णै	णो	णौ
t	त	ता	ति	ती	तु	तू	तृ	तृ	ते	तै	तो	तौ
th	थ	था	थि	थी	थु	थू	थृ	थृ	थे	थै	थो	थौ
d	द	दा	दि	दी	दु	दू	दृ	दृ	दे	दै	दो	दौ
dh	ध	धा	धि	धी	धु	धू	धृ	धृ	धे	धै	धो	धौ
n	न	ना	नि	नी	नु	नू	नृ	नृ	ने	नै	नो	नौ
p	प	पा	पि	पी	पु	पू	पृ	पृ	पे	पै	पो	पौ
ph	फ	फा	फि	फी	फु	फू	फृ	फृ	फे	फै	फो	फौ

b	ब	बा	बि	बी	बु	बू	वृ	वृ	वे	वै	बो	बौ
bh	भ	भा	भि	भी	भु	भू	भृ	भृ	भे	भै	भो	भौ
m	म	मा	मि	मी	मु	मू	मृ	मृ	मे	मै	मो	मौ
y	य	या	यि	यी	यु	यू	यृ	यृ	ये	यै	यो	यौ
r	र	रा	रि	री	रु*	रू*	रृ*	रृ*	रे	रै	रो	रौ
l	ल	ला	लि	ली	लु	लू	लृ	लृ	ले	लै	लो	लौ
v	व	वा	वि	वी	वु	वू	वृ	वृ	वे	वै	वो	वौ
ç	श	शा	शि	शी	शु	शू	शृ	शृ	शे	शै	शो	शौ
ṣ	ष	षा	षि	षी	षु	षू	षृ	षृ	षे	षै	षो	षौ
s	स	सा	सि	सी	सु	सू	सृ	सृ	से	सै	सो	सौ
h	ह	हा	हि	ही	हु	हू	हृ*	हृ*	हे	है	हो	हौ

* Marque une exception.

1.4.1 Ligatures de la devanâgarî:

L'écriture devanâgarî est une écriture syllabique, comme on l'a vu. Nous avons eu l'occasion de voir les syllabes simples, composées d'une consonne et d'une voyelle. Nous allons maintenant nous occuper des syllabes ligaturées, qui ont plusieurs consonnes suivies d'une voyelle. Il est bon de noter au passage qu'outre les diphtongues *ai* et *au*, qui sont considérées comme de simples voyelles, le sanskrit ne tolère aucune suite de voyelles dans une même syllabe.

La ligature devanâgarî se construit de manière fort simple. Chaque lettre contient un élément distinctif qui lui donne sa valeur propre, par exemple dans la lettre न (na), ण est l'élément distinctif qui représente le son (n). Cet élément ne représente donc que la consonne et non la voyelle qui doit la suivre. Il suffit donc de prendre un ou plusieurs de ces éléments distinctifs et de le/les accolé(s) à une syllabe simple contenant en elle-même une voyelle. Par exemple ण + त = न्त ou en transcription n + ta = nta.

Ceci est la théorie générale. Citons quelques cas:

① Les ligatures se forment soit à l'horizontale, comme on l'a vu dans l'exemple ci-dessus, soit à la verticale. En générale, les syllabes simples qui ont une barre verticale (daṇḍa) à droite forme leurs ligatures à l'horizontale. Exemple:

न a une barre verticale à droite, donc se ligaturera à l'horizontale न > ढ + त = न्त.

Par contre, généralement les syllabes qui ne contiennent pas de daṇḍa du tout, se ligurent à la verticale. Exemple:

ड n'a pas de daṇḍa on peut donc s'attendre à ce qu'il se ligature à la verticale ड + ग = ङ.

On remarquera que dans ce cas, la lettre en tant que telle, constitue l'élément distinctif dont nous parlions plus haut.

Troisièmement, lorsque la syllabe simple possède un daṇḍa ou un demi daṇḍa au milieu, en règle générale, elle formera sa ligature soit à la verticale, soit à l'horizontale indistinctement.

Exemple: क > व + क = वक ou alors व + क = क.

② Notons que l'élément distinctif du son *r* est, lorsqu'il est en première position, une sorte de petit crochet placé au-dessus du caractère. Lorsqu'il se trouve en dernière position, juste avant la voyelle qui clôt la syllabe, il se note soit par une petite barre oblique, lorsqu'il y a un daṇḍa, soit, lorsqu'il y en pas, le *r* est marqué par une sorte de petit circonflexe, placée sous le caractère. Exemple: र् + क = क, व + र = व, र् + र = र.

③ Notons que, en raison des limites de la typographie de l'ordinateur, certaines ligatures sont infaisables, pour cette raison on note parfois par ce petit signe % (virâma) que le caractère se trouve au milieu d'une syllabe et qu'il ne doit donc pas être directement suivi d'une voyelle. Exemple: च + छ + व = च्छव (c + ch + v = chv). C'est pour une raison typographique que cela se passe car la ligature courante serait च्छ.

④ Notons les deux ligatures très irrégulières de la devanâgarî: व + ष = ष & ज + ञ = ञ ou en transcription: k + ṣ = kṣ & j + ñ = jñ. Notons aussi les ligatures spéciales du *h* qui forme ses ligatures à l'intérieur de sa boucle (voir point 1.4.2).

⑤ Notons encore, que le *n* et le *t*, lorsqu'ils sont en dernière position, se notent de façons parfois singulières, ceci pour une économie de place. Exemple:

न + न = न्न OU न्न, व + त = व्त OU व्त.

Pour le reste, rien que l'expérience et l'exercice sont utiles à la bonne compréhension du système des ligatures. Pour faciliter les choses, voici un tableau des principales ligatures de la devanâgarî, utile également pour se remettre en tête les règles de la transcription.

1.4.2 Tableau des principales ligatures de la devanâgarî:

exemple de ligatures + voyelles			Occlusives dentales			Occlusives labiales			Sifflantes palatales, cacuminales et dentales		
kk+a	क	क	tk	तक		pt	पत	प	çc	श्च	श्च
kk+â	क्का	क्का	tt	तत	त	pty	पत्य	प्य	çn	श्न	श्न
kk+u	क्कु	क्कु	ttv	तत्व	त्व	pn	पन	प	çy	श्य	
kk+û	क्कू	क्कू	tty	तत्य	त्य	pm	पम		çr	श्र	
kk+i	क्कि	क्कि	ttr	त्र		py	प्य		çry	श्चय	
kk+î	क्की	क्की	ttv	तत्व	त्व	pr	प्र		çl	श्ल	श्ल
kk+ĩ	क्की	क्की	tth	थ		pl	पल		çv	श्व	श्व
kk+ṛ	क्कृ	क्कृ	tn	तन	न	Occlusives labiales			çvy	श्चय	श्चय
kk+ṝ	क्कृ	क्कृ	tp	तप		pt	पत	प	çk	श्क	
kk+e	क्के	क्के	tm	तम		pty	पत्य	प्य	çkr	श्क	
kk+ai	क्कै	क्कै	ty	त्य		pn	पन	प	çṭ	श्ठ	
kk+o	क्को	क्को	tr	त्र		pm	पम		çṭr	श्ठ	
kk+au	क्कौ	क्कौ	try	त्रय		py	प्य		çṭry	श्ठय	
Occlusives gutturales			tv	त्व		pr	प्र		çṭv	श्ठ	
kk	क	क	ts	त्स		pl	पल		çṭh	श्ठ	
kkh	क्ख		tsn	त्सन		phy	फ्य		çṭhy	श्ठय	
kc	क्च	क	tsy	त्स्य		bj	ब्ज	ज	çṇ	ष्ण	
kt	क्त	क	thy	थ्य		bd	ब्द		çṇy	ष्णय	
ktr	क्त्र	क	dg	द्ग		bdh	ब्ध		çp	ष्प	
ktv	क्त्व	क	dgy	द्गय		bn	ब्न	न	çm	ष्म	
kth	क्थ		dgr	द्ग					çy	ष्य	
			dd	द्द							

kn	कन	क
km	कम	कम
ky	क्य	
kr	कृ	
kl	कल	कल
kv	कव	
kṣ	कष	
kṣy	कष्य	
kṣv	कष्व	
khy	कह्य	
khn	कख	
khr	कख	
gd	गद	
gdh	गध	
gn	गन	गन
gm	गम	
gy	ग्य	
gr	ग्र	
gry	ग्रय	
gl	गल	
gv	गव	
ghn	घन	घन
ghm	घम	
ghy	घ्य	
ghr	घ्र	
ṅk	ङक	

jr	ज्र	
jv	ज्व	
ñc	ञ्च	ञ्च
ñch	ञ्छ	
ñj	ञ्ज	ञ्ज

Occlusives
cacuminales

tk	क	
tt	ट	
ttth	ट्ठ	
ty	टय	

thy	ठय	
thr	ठ्र	

dg	ड	
ḍy	डय	

ḍhm	ड्म	ड्म
ḍhy	ड्य	

ṅt	ण्ट	
ṅth	ण्ठ	

ṅḍ	ण्ड	
ṅḍh	ण्ड्ठ	

ṅṅ	ण्ण	
ṅm	णम	

ṅy	ण्य	
ṅv	ण्व	

ddr	ड्र	
ddv	ड्व	ड्व
ddh	ड्ह	
ddhn	ड्हन	
ddhy	ड्ह्य	

dn	द	
db	द्व	

dbh	द्व्ह	
dbhy	द्व्ह्य	

dm	दम	
dy	दय	
dr	दर	

dry	दर्य	
dv	द्व	
dvy	द्व्य	

dhn	धन	धन
dhm	धम	

dhy	ध्य	
dhr	ध्र	

dhv	ध्व	
nt	न	

nty	न्य	
ntr	न्र	न्र

nth	न्य	
nd	नद	

nddr	नद्र	
------	------	--

bb	ब	
bbh	ब्भ	
br	ब्र	

bhy	भ्य	
bhr	भ्र	

mn	म	म
mp	मप	

mb	म्ब	
mbh	म्भ	

my	म्य	
mr	म्र	
ml	मल	

semi-voyelles

yy	य्य	
yv	य्व	

rk	र्क	
rj	र्ज	
rdh	र्ध	

lk	लक	
ly	लय	

ll	लल	
lv	लव	

vy	व्य	
vr	व्र	

ṣv	ष्व	
----	-----	--

sk	स्क	
skh	स्ख	

st	स्त	
sty	स्त्य	

str	स्त्र	स्त्र
stv	स्त्व	

sth	स्थ	
sn	सन	सन

sp	स्प	
sph	स्फ	
sm	स्म	

smy	स्म्य	
sy	स्य	

sr	स्र	
sv	स्व	

aspiration

hṅ	हङ्	
hn	हङ्	

hm	हङ्	
hy	ह्य	

hr	ह्र	
hl	हल	
hv	हव	

1.5 Les chiffres:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
१	२	३	४	५	६	७	८	९	०

1.6 Exemples:

<p>yo jâta eva prathamô manasvân devo devân kratunâ paryabhuṣat. yasya çuṣmâd rodasî abhyasetâm ṅṛmṇasya mahnâ sa janâsa Indraḥ</p> <p>yaḥ pṛthivîm vyathamânâm adṛmhad yaḥ parvatân prakupitâm aramṇât. yo antarikṣam vimane varîyo yo dyâm astabhñât sa janâsa Indraḥ</p> <p>Rg veda 2,12,1-2</p>	<p>यो जात एव प्रथमो मनस्वान् देवो देवान्क्रतुना पर्यभूषत् । यस्य शुष्माद्रोदसी अभ्यसेतां नृमणस्य महा स जनास इन्द्रः ॥१॥</p> <p>यः पृथिवीं व्यथमानामदृहद् यः पर्वतान्प्रकुपिताँ अरमणात् । यो अन्तरिक्षं विमने वरीयो यो द्यामस्तभ्नात्स जनास इन्द्रः ॥२॥</p>
---	--

1.7. Exercice

Transcrivez les vers de la devanâgarî en translittération romaine. Puis faites l'inverse avec les vers en translittération. Lisez avec attention le sanskrit translittéré afin d'exercer la lecture et la prononciation. Puis essayez-vous à la lecture de la devanâgarî. Voici la traduction des deux vers donnés en exemple au point 1.6.

*Le dieu spirituel qui est né en effet le premier
dépasse par son intelligence les (autres) dieux.
Le ciel et la terre tremblent par la grandeur de son héroïsme.
Lui, peuples, c'est Indra.*

*Lui qui a consolidé la terre chancelante,
Lui qui a frappé les montagnes irritées,
Lui qui mesura le meilleur espace aérien,
Lui qui a fixé le ciel, lui, peuple c'est Indra.
(rgveda 2,12,1-2)*

<p>यो हत्वाहिमरिणात्सप्त सिन्दून् यो गा उदाजदपथा बलस्य । यो अश्मनोरन्तरग्निं जजान संवृक् समत्सु स जनास इन्द्रः ॥३॥</p> <p>येनेमा विश्वा च्यवना कृतानि यो दासं वर्णमधरं गुहाकः । श्वघ्नीव यो जिगीवाँ लक्षमाद् अर्यः पुष्टानि स जनास इन्द्रः ॥४॥ ऋग्वेदा २, १२</p>	<p><i>Celui qui, ayant tué le serpent, déchaina les sept fleuves. Celui qui délivra les vaches prisonnières de Vala. Celui qui, terrible dans les combats, fit naître le feu entre deux pierres. Celui-ci, peuples, c'est Indra.</i></p> <p><i>Lui par qui tous les bouleversements sont accomplis. Celui qui a vaincu les dâsa de couleur sombre. Lui, qui comme un joueur, gagnant, recolta une multitude de gains. Celui-ci, peuples, c'est Indra.</i> <i>(rgveda 2,12, 3-4)</i></p>
<p>yañ smâ p̄cchanti kuha seti ghoram utem âhur naišo astîtyenam, so'ryaḥ puṣṭirvija ivâ minâti çradasmai dhatta sa janâsa Indra.</p> <p>yo radhrasya coditâ yaḥ k̄çasya yo brahmaṇo nâdhamânasya kîreḥ, yuktagrâvṇo yo'vitâ suçipraḥ sutasomasya sa janâsa Indra. <i>(R̄gveda 2,12,5-6)</i></p>	<p><i>Les Asura se demandent à son sujet: où est-il, le terrible? Ils disent que celui-ci ne s'est pas encore produit. Lui qui diminue les richesses des ennemis comme si (il gagnait) la mise. Ayez foi en lui. Lui, peuples, c'est Indra.</i></p> <p><i>Lui qui encourage le faible et l'insignifiant. Lui qui encourage le brahmane suppliant de sa prière. Lui, au beau visage, qui protège le meunier du sacrifice, celui qui presse l'ambrosie. Lui, peuples, c'est Indra.</i> <i>(rgveda 2,12,5-6)</i></p>